
Quand lui (il) est sujet : les pronoms forts en position sujet en français parlé

Jorina Brysbaert^{*1,2}

¹Fonds de la Recherche Scientifique (F.R.S.-FNRS) – Belgique

²UCLouvain – Belgique

Résumé

I. Cette étude examine les propriétés syntaxiques, informationnelles et prosodiques des pronoms forts en position de sujet direct, comparées à leur emploi en dislocation. Suivant Cappeau (2004), nous distinguons : (i) *moi* et *toi*, impossibles comme sujets directs (1a) ; (ii) *elle(s)*, *nous* et *vous*, ambigus comme sujets directs (du moins à l'écrit), en raison de leur ressemblance formelle avec les clitiques (1b) ; (iii) *lui* et *eux*, qui s'utilisent comme sujets directs sans ambiguïté (1c).

(1) a. *moi, je chante bien* / **moi chante bien*

b. *elle, elle chante bien* / *ambiguelle chante bien*

c. *lui, il chante bien* / *lui chante bien*

Les **recherches précédentes** sur les différences entre sujets disloqués et non disloqués se concentrent exclusivement sur les syntagmes nominaux lexicaux (p.ex. Avanzi et al. 2010 ; Brunetti et al. 2012), laissant de côté l'emploi des pronoms forts en position sujet, pourtant largement attestés en français parlé.

II. Nous présentons une analyse des pronoms forts en position sujet à partir d'exemples issus de **deux corpus de français parlé** (<http://cfpp2000.univ-paris3.fr/> et <https://ofrom.unine.ch/>).

III. Les premiers résultats sur *lui* et *eux* montrent que :

- Leur emploi en sujet direct ou disloqué n'est pas contraint par l'environnement **syntactique** : les deux types apparaissent en propositions principales et subordonnées, et sont compatibles avec la négation.
- Pour ce qui est de la **structure de l'information**, *lui* et *eux* en sujet direct signalent un changement de topique et un contraste, ce qui n'est pas systématiquement le cas en dislocation.
- La réalisation **prosodique** semble être plus liée aux propriétés informationnelles qu'à la configuration syntaxique : une frontière prosodique plus forte apparaît derrière le pronom lorsqu'il est contrastif, indépendamment de la présence d'une dislocation. Nous élargirons cette analyse aux autres pronoms forts (*moi*, *elle*, etc.) afin d'affiner nos observations.

Mots-Clés: pronoms forts, sujet, syntaxe, structure de l'information, prosodie, français parlé

^{*}Intervenant